



Atelier d'avant-spectacle *Mon amour* de Didier Ruiz et Nathalie Bitan

Comment faire face à l'approche de la mort d'un être cher ? Comment trouver les mots pour dire l'indicible et affronter un sujet tabou ? Didier Ruiz invente un spectacle croisant fiction et documentaire pour mettre en lumière le plus universel des événements.

Une femme accompagne sa mère dans ses derniers jours. Elle va devoir soutenir son père et tenir le coup. Pour lui, c'est 50 ans d'une vie à deux qui se termine. Pour elle, c'est un brusque changement de rôle. Didier Ruiz a passé commande à Nathalie Bitan dont l'écriture ultra-sensible mêle acuité du regard et onirisme. À la fiction, il adjoint des interventions d'experts, médecins et philosophe, ainsi qu'un chœur de l'humanité sorti de l'ombre. Tous ensemble, les vivants et les morts ainsi réunis sur scène nous invitent à célébrer la vie et l'amour.

• Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelle sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?
- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'événements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de

football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *Mon amour* de Didier Ruiz**

Activité 1 – Pour moi, l'amour c'est...

Matériel nécessaire : photo-langage ou Dixit, post-it et pâte à fixe.

Le photo-langage est composé d'images découpées (dans des magazines, des prospectus, etc.). Elles peuvent être choisies de façon aléatoire et n'ont pas à avoir de lien avec le spectacle vivant. Ces images, justement parce qu'elles n'ont rien à voir avec le spectacle vivant, invitent les participant-e-s à faire appel à leur imaginaire. Vous pouvez aussi réaliser cette activité avec les cartes du jeu Dixit.

Etaler toutes les images/cartes au sol ou sur une table autour de laquelle tout le monde peut circuler. Sur un post écrire en un mot c'est qu'est l'amour pour chacun-e à l'aide de l'inducteur : Pour moi l'amour c'est... Puis l'accrocher au mur.

Demander aux participant-e-s de choisir une image du photo-langage ou du Dixit qui leur fait penser à l'héritage. Le but est de donner une consigne courte qui n'influence pas leur choix.

Restitution : chacun-e montre son image au reste du groupe et explique pourquoi il/elle a choisi cette image. Ou chacun-e accroche son image au mur avec son post-it pour les découvrir ensemble.

Activité 2 – Imaginer des dialogues :

Matériel nécessaire : feuilles et stylos.

Avant de démarrer l'activité, lire aux participant-es un résumé du spectacle :

Mon amour c'est l'histoire d'une femme qui est sur le point de mourir dans un hôpital. Elle est accompagnée par sa fille et son conjoint. Son mari va devoir faire le deuil de cinquante ans de vie commune. Sa fille (qui a elle-même l'âge d'être grand-mère) va devoir passer à une autre étape de sa vie tout en soutenant son père. Comment dit-on son amour dans ces derniers moments ? Tant pour la personne qui part que pour les autres personnes qui restent ?

Demander ensuite aux participant-es de constituer des groupes allant de 2 à 3 personnes. Chaque groupe doit ensuite imaginer un monologue ou dialogue parmi les propositions suivantes :

- Un dialogue entre le père et la fille.
- Un monologue du père adressé à sa femme.
- Un monologue de la fille adressé à sa mère.
- Le monologue interne de la mère durant son coma.

Restitution : proposer à chaque groupe de choisir la façon dont ils-elles souhaitent partager leur texte : lecture du texte, mise en espace du texte, improvisation autour du texte ou jouer le texte.